

# BEAUFORTIA

SERIES OF MISCELLANEOUS PUBLICATIONS

ZOOLOGICAL MUSEUM - AMSTERDAM

No. 5

1951

JULY 12

Sur deux *Cynoglossus* de la collection ichthyologique du  
Zoölogisch Museum, Amsterdam\*)

par  
PAUL CHABANAUD  
(Paris)

Sous le nom de *Cynoglossus xiphoideus* GÜNTHER, la collection ichthyologique du Zoölogisch Museum, Amsterdam possède 2 spécimens dont l'un est originaire de Shanghai et l'autre, de la mer de Timor. Le spécimen de Shanghai a été cédé au Zoölogisch Museum (sans doute à titre d'échange) par le British Museum, en 1909; c'est feu GÜNTHER qui est responsable de sa détermination. Le spécimen de la mer de Timor a été capturé par le „Siboga”; il a été mentionné par WEBER (1913), puis par WEBER et DE BLAUFORT (1929). De teinte également très claire, ces deux spécimens semblent avoir subi une action décolorante. Tous deux sont des femelles; ni l'un ni l'autre n'appartiennent à l'espèce désignée par leur étiquette respective, espèce avec laquelle ils n'ont guère de commun que leur formule pleurogrammique (3 lignes latérales sur la face zénitale, aucune sur la face nadirale) et l'état cténoïde de la plupart (chez l'un) ou de la totalité (chez l'autre) de leurs écailles. Tous deux diffèrent à première vue de *C. xiphoideus* par la brièveté relative de leur processus préoral.

Établis d'après l'examen de 30 spécimens, y compris le holotype, ainsi que les types de *C. solum* SAUVAGE, les caractères de *C. xiphoideus* sont les suivants :

D 113—122. A 89—99. C 8 (10). D + A + C 212—226. S 123—150 (1); entre la ligne latérale synaxonale et l'épanoxale 20—23; entre la synaxonale et l'hypaxonale 21—26 (28). Toutes les écailles sont cténoïdes, sans excepter les pleurogrammiques; le champ acanthogène des nadirales n'est nullement réduit. En centièmes de la longueur étalon : tête 18—22; hauteur 21—26. En centièmes de la longueur de la tête; oeil 5—8 (9); espace interoculaire 4—6 (7); espace postoculaire (2) (39) 40—43; uroptérygie (48) 50—57. Le canthus rostral est très proémi-

\*) Received September 2, 1950.

<sup>1)</sup> Les écailles de la ligne latérale synaxonale sont comptées en totalité, c'est à dire entre la ligne post-temporale ascendante et la base de l'uroptérygie.

<sup>2)</sup> Soit la distance comprise entre l'oeil fixe et le bord libre du lobe dorsale de l'opercule.

nent et étroitement arqué. Le processus préoral atteint et dépasse presque toujours la verticale du bord postérieur de l'oeil fixe. Il en est de même pour l'extrémité caudale du maxillaire. La narine postérieure zénithale est petite; elle s'ouvre dans la moitié antérieure de l'espace interoculaire. En alcool, la face zénithale est tout entière d'un brun plus ou moins foncé, uniforme; les nageoires sont ordinairement bordées de blanc; la face nadirale est plus claire. Dimensions maximum observées: longueur totale 281 mm.; longueur étalon 279 mm. Cette espèce n'est connue que des eaux douces du Siam et de l'Indo-Chine (Cambodge, Cochinchine, Annam et Tonkin).

Voici maintenant les caractéristiques du spécimen de Shanghai:

Longueur totale 270 mm. Longueur étalon 247 mm. Longueur de la tête 49 mm. D 136. A 109. C 8. D + A + C 253. S 149; entre la ligne

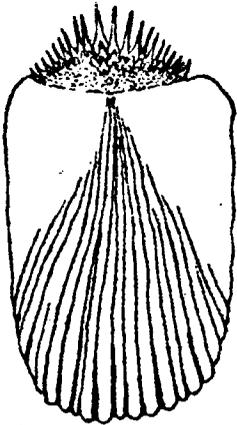
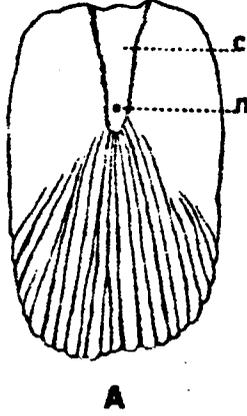


Fig. 1  
*Cynoglossus beauforti*  
Holotype  
Ecaille zénithale  
non pleurogrammique



A  
*Cynoglossus beauforti*  
Holotype  
Ecaille zénithale  
pleurogrammique



Fig. 2  
B  
*Cynoglossus beauforti*  
Holotype  
Ecaille zénithale  
pleurogrammique

latérale synaxonale et l'épaxonale 20; entre la synaxonale et l'hypaxonale 20. Toutes les écailles sont cténoïdes, y compris les pleurogrammiques; le champ acanthogène des nadirales est légèrement, mais distinctement réduit. En centièmes de la longueur étalon: tête 19; hauteur 22. En centièmes de la longueur de la tête: oeil 7; espace interoculaire 4; espace postoculaire 48; uroptérygie 46. Bien que s'étendant au delà de la symphyse mandibulaire, le processus préoral n'atteint pas l'aplomb du bord antérieur de l'oeil migrateur; l'apex de ce processus est approximativement situé au dessous de la base du tube narial inhalant zénithal. Le maxillaire s'étend à courte distance en arrière de l'oeil fixe. La narine exhalante (postérieure) zénithale, d'une ampleur remarquable (3), occupe la totalité de la moitié antérieure de l'espace interoculaire. En alcool, la face zénithale est tout entière d'un brun très clair, uniforme; la face nadirale est plus pâle.

Il ne semble pas douteux que ce spécimen soit un *C. gracilis* GÜNTHER:

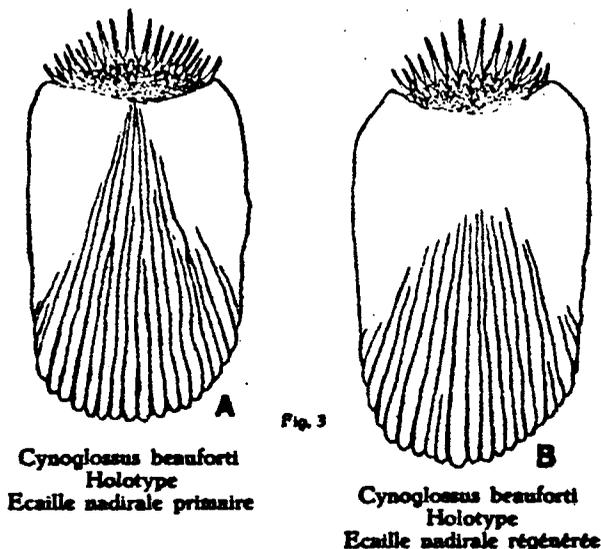
<sup>3)</sup> Ce qui peut n'être qu'une particularité individuelle.

d'où il s'ensuit que l'erreur commise par le descripteur de *C. gracilis* et de *C. xiphoideus* résulte probablement d'une simple confusion d'étiquette.

D'après l'examen de 11 individus, y compris le holotype et 4 paratypes, les caractères de *C. gracilis* s'énoncent ainsi :

D (125) 128—139. A (93) 101—112. C 8. D + A + C 236—250 (259). S 135—150; entre la ligne latérale synaxonale et l'épanoxale (18) 20—23; entre la synaxonale et l'hypaxonale 21—27. Toutes les écailles sont cténoïdes; la réduction du champ acanthogène des nadirales est inappréciable. En centièmes de la longueur étalon : tête 18—22; hauteur 18—26. En centièmes de la longueur de la tête; oeil 4—8; espace interoculaire 5—6; espace postoculaire 43—48; uroptérygie (33) 37—50. Le canthus rostral est très proéminent et très étroitement arrondi. Le processus préoral atteint généralement la verticale du bord antérieur de l'oeil migrateur, parfois même la verticale du bord antérieur de l'oeil fixe. Le maxillaire s'étend à plus ou moins grande distance en arrière de l'oeil fixe. La narine exhalante s'ouvre dans la moitié antérieure de l'espace interoculaire. En alcool, la face zénitale est d'un brun clair uniforme, mais la base des nageoires est souvent plus foncée.

Quant au spécimen de la mer de Timor, l'impossibilité de le rapporter à aucune des formes actuellement décrites m'oblige à le considérer comme le holotype d'une espèce inédite. Cette espèce, dont voici la diagnose, je me fais le très grand plaisir de la nommer en l'honneur du Professeur Dr. L. F. DE BEAUFORT;



*Cynoglossus beauforti*  
Holotype  
Ecaille nadirale primaire

*Cynoglossus beauforti*  
Holotype  
Ecaille nadirale régénérée

*Cynoglossus beauforti*, n. sp.

*Cynoglossus xiphoideus* (nec *xiphoideus* GÜNTHER). MAX WEBER 1913, Siboga Exp., Fische, p. 441. — WEBER (M.) et BEAUFORT (L. F. DE) 1929, Fisches Indo-Austr. Arch., 5, p. 193.

Holotype 9. Longueur totale 234 mm. Longueur étalon 216 mm. Longueur de la tête 47 mm. D 125. A 104. C 10. D + A + C 239. S 133;

entre la ligne latérale synaxonale et l'épanoxale 22; entre la synaxonale et l'hypaxonale 24. Les écailles zénitales non pleurogrammiques sont cténoïdes; toutes les pleurogrammiques (4) sont cyloïdes; les pores des lignes latérales ne paraissent pas diverticulés; les écailles nadirales sont cténoïdes et leur champ acanthogène n'est nullement réduit ou seulement de façon très légère (fig. 1, 2 et 3). En centièmes de la longueur étalon : tête 21; hauteur 24. En centièmes de la tête : oeil 10; espace interoculaire 4; espace postoculaire 44; uroptérygie 38. Le canthus rostral est très proéminent et très étroitement arqué. Le processus préoral s'étend au-delà de la symphyse mandibulaire, sans toutefois atteindre la verticale du bord antérieur de l'oeil migrateur. Le maxillaire s'étend assez loin en arrière de l'oeil fixe. La narine exhalante zénithale, de faible diamètre, s'ouvre entre le bord antérieur de l'oeil migrateur et le bord antérieur de l'oeil fixe. En alcool, la face zénithale est tout entière d'un brun très clair, uniforme; la face nadirale est plus pâle. Mer de Timor, 216 m; „Siboga”, st. 302.

Le groupe indo-pacifique caractérisé par la formule pleurogrammique lignes latérales zénithales 3, nadirales 0, ainsi que par l'état cténoïdes des écailles nadirales (avec ou sans réduction du champ acanthogène), comprend 13 espèces, à savoir : *Cynoglossus abbreviatus* (GRAY), *C. microlepis* (BLEEKER), *C. feldmanni* (BLEEKER), *C. waandersi* (BLEEKER), *C. kopsi* (BLEEKER), *C. xiphoideus* GÜNTHER, *C. gracilis* GÜNTHER, *C. joyneri* GÜNTHER, *C. heterolepis* WEBER, *C. marleyi* REGAN, *C. kapuasensis* FOWLER (5), *C. lighti* NORMAN et *C. hardenbergi* NORMAN. Classé dans ce groupe, *C. beauforti* y fait exception par l'état cycloïde de ses écailles pleurogrammiques, ce caractère restant toutefois le seul qui s'oppose à l'assimilation de l'individu en question avec *C. abbreviatus*. Ce même caractère rapprocherait *C. beauforti* de *C. roulei* WU, si la pholidose nadirale de cette espèce de la mer de Chine méridionale n'était intégralement cycloïde.

L'hypothèse doit-être envisagée suivant laquelle, au lieu de constituer une entité spécifique particulière, *C. beauforti* se rapporterait à l'une des nombreuses espèces ne possédant que 2 lignes latérales zénitales, espèce dont il ne serait qu'une morphe pleurogrammiques (6). Tout bien pesé, l'hypothèse en question s'avère indéfendable.

Puisse la longueur de cet exposé m'avoir permis de mettre en lumière l'extrême difficulté que présente la caractérisation précise de la plupart des espèces du genre *Cynoglossus*. Au sein de ce genre, le degré exceptionnellement élevé de la variabilité individuelle est cause d'une multiplication vraisemblablement excessive mais inévitable des espèces; aussi y a-t-il lieu de penser que, dans l'avenir, le nombre de celles-ci verra réduit, grâce à l'étude d'un matériel dont, pour le plus grand bien de la Science, la richesse ne cesse de s'accroître de jour en jour.

<sup>4</sup>) Autrement dit toutes les écailles qui appartiennent aux 3 lignes latérales.

<sup>5</sup>) Peut-être synonyme de *C. feldmanni*.

<sup>6</sup>) Cfr. Bull. Mus. Nat. Hist. Nat., (2) 21, 1949, p. 63 et 516-521.

BEAUFORTIA, 1951, No. 5.

Addenda et emendata

P. 1, 13<sup>me</sup> ligne du texte (sans compter les titres): au lieu de zénitale, lire zénithale.

P. 2, fig. 2. Compléter la légende comme suit : c, dépression creusée dans la face externe de l'écaille par le canal pleurogrammique ; n, foramen livrant passage à l'une des ramifications du nerf latéral, afférentes aux organites situés à l'intérieur du canal.

P. 4, 3<sup>me</sup> ligne du grand texte, à compter du bas de la page : après le nombre de celles-ci, ajouter se.